

Steve Jobs, toujours en avance

Par Laurent Lapierre,

Laurent.lapierre@hec.ca

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

Apple vient de réussir un autre coup de génie et de marketing avec le lancement du nouveau iPhone 3G. Steve Jobs, pdg de Apple Computer et de Pixar Animation Studio, et Steve Wozniak (Woz), son complice des premières heures, sont toujours en avance sur leurs concurrents.

Il y a quelques années, Steve Jobs a été invité à la collation des grades de l'Université Stanford. En guise de discours, il y a simplement décidé de raconter son histoire à ces nouveaux diplômés.

« Je ne suis diplômé d'aucune université. Le plus près que où je suis allé d'une collation des grades, c'est aujourd'hui. Pourtant, avant même ma naissance, ma mère biologique, étudiante et future mère-célibataire, avait décidé de me donner en adoption pour que je fréquente moi-même l'université et reçoive un diplôme.

« J'ai donc été adopté par une famille de diplômés universitaires, un avocat et sa femme, mais comme ils voulaient une fille, ils m'ont refusé. Ma mère m'a finalement cédé à d'autres parents adoptifs parce qu'ils lui ont promis de m'envoyer à l'université.

« À dix-sept ans, je suis allé à l'université, mais je ne savais pas quoi faire dans la vie. J'ai décroché (*drop out*) en espérant que les choses tourneraient bien. J'avais peur, mais c'est une des meilleures décisions que j'aie prises. J'ai *squatté* les chambres d'amis, vendu des bouteilles à cinq cents pour manger, je marchais sept miles le dimanche pour avoir un bon repas au temple Hare Krishna.

« Mes parents ont dépensé tout leur avoir, mais je suis resté sur le campus pour suivre les seuls cours qui m'intéressaient. Suivre ma curiosité et écouter mon intuition allaient devenir sans prix plus tard dans ma vie.

« J'ai pris (*drop in*) le cours de calligraphie. Toutes les affiches du campus étaient calligraphiées à la main, et de belle façon. J'ai appris ce qui faisait la grande typographie, comment varier l'espace entre les lettres et les types de caractères. C'était beau et subtilement artistique, d'une façon que la science ne peut pas saisir, et j'ai trouvé ça fascinant.

« Je pensais que rien de cela ne me servirait dans la vie, mais dix ans plus tard, lorsqu'il a fallu faire le design de l'ordinateur Macintosh, tout ça m'est revenu. Le Mac a été le premier ordinateur avec un beau *design* et une belle typographie. Si je n'avais pas été un *drop out* qui a été un *drop in* dans ce cours de calligraphie, le Mac n'aurait jamais eu ces multiples caractères et ces belles polices proportionnées.

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 21 juillet 2008.

« Vous ne pouvez pas faire les liens dans votre vie en regardant en avant; vous pouvez seulement les faire en regardant en arrière. Vous devez avoir confiance que des liens émergeront dans le futur, avoir confiance dans vos tripes (*guts*), votre destinée, votre vie, votre karma...

« J'ai trouvé tôt ce que j'aimais. C'est une chance dans la vie. Woz et moi avons démarré Apple dans le garage de mes parents lorsque j'avais 20 ans. Dix ans après, c'était une entreprise qui avait un chiffre d'affaires de deux milliards de dollars et qui comptait 4000 employés.

« On avait créé le Macintosh, mais j'ai été congédié à trente ans de l'entreprise que j'avais fondée. Apple a engagé un gestionnaire diplômé pour me remplacer. J'étais dévasté. Un échec très public.

« C'est une autre chance dans la vie de faire l'expérience de l'amour et de la perte. J'avais été rejeté, mais j'étais encore en amour avec ce que je faisais. J'ai décidé de recommencer. Avoir été congédié d'Apple est une des meilleures choses qui me soit arrivée. J'avais à nouveau la légèreté d'un débutant. J'ai lancé *NeXT*, je suis tombé en amour avec une femme formidable (Laurene) qui est devenue mon épouse, on a commencé une famille, et *NeXT* a permis le rachat et la renaissance d'Apple.

« Avoir été congédié a été une médecine difficile à avaler, mais c'était la médecine dont j'avais besoin. On reçoit inévitablement des briques de la vie, mais ne perdez pas la foi. Si vous n'avez pas encore trouvé ce que vous aimez, continuez de chercher. N'abandonnez pas. »

Cette histoire pourrait avoir été racontée par plusieurs créateurs et leaders de génie.

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 21 juillet 2008.